



# POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1038  
7 septembre 2013

## Édito

### Une reprise plus confiante

La campagne qui s'annonce devrait finalement être plus équilibrée que l'on pouvait le redouter. Les hausses de plantation ont été plus modérées que le faisaient craindre les cours de la campagne passée. Il faut sans doute y voir l'effet positif de la professionnalisation de la production et de la bonne tenue des autres productions. Après un printemps inquiétant, le climat nous a surpris et, en faisant le bonheur des vacanciers, a permis de réguler les rendements. Un bon suivi de la qualité permettra une bonne récolte. Il y aura donc sans excès plus de pommes de terre que l'an passé, ce qui permettra à la filière frais de reprendre une stratégie dynamique sur les marchés tant français qu'à l'exportation. Les prix pourront se réajuster, sans céder pour autant au mirage du prix le plus bas. En tout cas, les moyens de l'interprofession pour soutenir les initiatives sont prêts. Bonne campagne à tous.

## CULTURES INTERMÉDIAIRES

### Un éventail d'espèces et de variétés de plus en plus large

Rotation, date et type de semis, mode de destruction... Bon nombre d'éléments sont à prendre en compte pour choisir la ou les espèces de cultures intermédiaires les mieux adaptées. Au-delà de l'obligation réglementaire d'implantation, s'intéresser aux avantages et inconvénients de chacune permettra d'en tirer le meilleur parti agronomique possible.

Une culture intermédiaire doit être sélectionnée afin de ne pas multiplier certaines maladies ou ravageurs présents dans le sol. Un choix qui doit prendre en compte la culture suivante et également toutes celles présentes dans la rotation. Dans les zones de production de pommes de terre, les betteraves sucrières sont fréquentes. Les crucifères (variétés anti-nématodes de moutarde et radis fourrager) sont ainsi souvent privilégiées pour limiter le développement du nématode *Heterodera schachtii*, même si elles sont souvent semées trop tard pour être réellement efficaces. Afin d'éviter la multiplication de pathogènes, les couverts de graminées sont déconseillés en présence de nématode du collet (*Ditylenchus dipsacii*). Si des pois ou haricots de conserve sont présents dans la rotation, certaines légumineuses sensibles au champignon du sol *Aphanomyces* sont contre-indiquées (pois, lentille, gesse ou certaines vesces comme celle du Bengale Bingo...). D'autres variétés de vesce telles que Nacre, Topaze, Caravelle, Pépite..., sont quant à elles totalement résistantes à l'*Aphanomyces*.

#### Difficile biofumigation

La biofumigation est une méthode culturale permettant la réduction des maladies et ravageurs du sol grâce à la libération de composés toxiques, suivant l'incorporation des tissus végétaux du couvert dans le sol (cf. encadré page 2). La destruction du couvert doit se faire au stade chute des premiers pétales/premières siliques par un broyage le plus fin pos-

sible puis une incorporation homogène au sol (rotavator sur 10-15 cm). La terre doit être humide pour limiter les pertes d'isothiocyanates par volatilisation. Il est également souhaitable de ne pas labourer la parcelle et de limiter au minimum nécessaire la profondeur de travail du sol au printemps.

Les références sont encore peu nombreuses pour déterminer l'impact des cultures intermédiaires sur le contrôle de certains parasites avant pomme de terre. Des travaux au laboratoire ont montré l'intérêt de couverts de crucifères comme la moutarde brune pour réduire le développement du rhizoctone brun et de la gale commune. Mais cette pratique réalisée en conditions réelles en France n'a pas encore donné de résultats probants. Les difficultés de mise en œuvre au champ de la biofumigation pourraient l'expliquer.

#### D'autres services envisageables ?

Les cultures intermédiaires peuvent avoir un impact sur la culture de la pomme de terre au travers de leur système racinaire (qualité de préparation et structure du sol). Peu étudié avant pomme de terre, il est difficile de se prononcer en faveur des espèces ayant des systèmes racinaires fasciculés ou au contraire pivotants. Cependant, dans de nombreuses situations avec des couverts peu à moyennement développés et suivis d'un labour d'hiver, les enjeux vis-à-vis de la structure du sol semblent a priori faibles.

L'utilisation de légumineuses pures ou en mélanges peut agir sur la fourniture d'azote. Cet objectif se heurte néanmoins aux

**Comment ça marche ?**

La biofumigation consiste à cultiver en interculture, puis broyer et enfouir, certaines espèces (en particulier des crucifères comme la moutarde brune) choisies pour leur forte teneur en glucosinolates, précurseurs d'isothiocyanates toxiques pour les bioagresseurs telluriques. Les glucosinolates sont présents dans certains compartiments végétaux alors que l'enzyme capable de les dégrader (la myrosinase) est localisée dans d'autres compartiments. Le broyage met en contact substrat et enzyme, permettant la réaction de dégradation des glucosinolates en isothiocyanates.

contraintes d'implantation et de développement de ces espèces. Une culture intermédiaire permet aussi de localiser du potassium en surface par absorption en profondeur puis destruction des parties aériennes (30 à 35 kg K<sub>2</sub>O/ha en moyenne, quelle que soit l'espèce). Cette pratique peut contribuer à augmenter la disponibilité de cet élément particulièrement important pour la production et la qualité du tubercule.

**Le choix selon le semis et la destruction**

En cas de semis après le 20 août, certaines espèces de couverts sont à éviter car elles ne se développeront pas ou peu : niger, sarrasin, moha et l'ensemble des légumineuses. La majorité des espèces sont en revanche adaptées aux semis précoces même si la vigilance s'impose pour celles qui fleurissent et montent en graine rapidement. C'est le cas par exemple des variétés précoces de moutarde, du sarrasin ou de la caméline. En cas de semis précoce ne

pouvant être détruit à temps, mieux vaut les éviter ou choisir des variétés plus tardives pour les moutardes.

Les légumineuses (vesce, lentille, féverole, trèfle...), seules ou associées, doivent être semées tôt et soigneusement. Dans les régions où les récoltes de céréales sont tardives et sont parfois suivies d'opérations (ramassage de pailles, décompactage...), les semis plus tardifs de couverts sont la norme. Les crucifères pures sont alors très bien adaptées, de même que la phacélie ou l'avoine.

La technique de semis ou destruction envisagée peut aussi guider le choix du couvert (cf. tableau ci-dessous). Il s'agit de placer les semences à une profondeur adaptée à leur taille. Selon la technique de destruction souhaitée (gel, labour, autre technique mécanique, glyphosate), les espèces appropriées diffèrent également. ■

*Jérôme Labreuche et Jean-Pierre Cohan, Arvalis-Institut du végétal*

**Caractéristiques de quelques cultures intermédiaires**

		Moutarde blanche	Radis fourrager	Phacélie	Niger	Seigle	Avoine rude	Vesce	Lentille noirâtre	Pois fourrager	Féverole de printemps	Trèfle incarnat
Coût semences certifiées sauf*											*	
Utilisation fourragère												
Dates de semis	Post-moisson											
	Mi-août											
	Fin août-Début septembre											
	Mi-septembre ou plus tard											
Mode de semis	Semis sous la coupe à la moisson											
	Semis avec un semoir											
	Semis à la volée sur déchaumeur avec un bon recouvrement des semences											
	Semis à la volée peu recouvert (suivi d'un roulage ou au niveau du rouleau du déchaumeur)											
Mode de destruction du couvert	Gel : - 5 ° atteint au mieux											
	Gel : - 10 ° atteint											
	Broyage											
	Roulage											
	Outil de déchaumage											
	Labour											
Destruction chimique												

■ Gros point fort du couvert

■ Point fort du couvert

■ Point faible du couvert

■ Gros point faible du couvert

## COMMUNICATION 2013-2014

## TV, digital, points de vente : la pomme de terre à l'honneur cet automne !

Pour cette campagne 2013-2014, la communication générique affirme son positionnement digital. En complément de la diffusion télévisuelle, prévue du 7 au 25 novembre sur W9, D8, NT1 et NRJ12, la publicité "La pomme de terre ? Purée, qu'est-ce que c'est bon !" sera diffusée sur Internet avec un plan média mixant sites média et sites de replay. Une deuxième vague de diffusion aura lieu durant l'hiver 2014. Afin de relayer la publicité sur le terrain, un jeu concours est organisé sur le site [recette-pomme-de-terre.com](http://recette-pomme-de-terre.com), du 15 octobre au 15 avril. A gagner chaque mois, un séjour pour quatre dans un parc d'attraction et, chaque jour, un coffret de voyage Les Incollables. Ce jeu sera annoncé dans les points de vente grâce à un sticker apposé sur les emballages. Ce sticker est fourni par le CNIPT, les opérateurs intéressés doivent nous contacter rapidement. Le CNIPT tient aussi à disposition les fichiers d'impression pour une face B de bande d'emballage, et pour divers éléments de PLV. Ce jeu a été programmé sur une durée de six mois, afin de permettre aux opérateurs plus de souplesse pour relayer le jeu versus leurs propres opérations. Toujours sur le site web, et pour fidéliser les consommateurs, la Boutique de la Pomme de terre fait son retour dès le 1<sup>er</sup> octobre. Le principe est simple: 1 achat de pommes de terre en magasin = 1 point. Ces points servent à commander des objets de la Boutique, en complément d'une participation financière. Tablier de Chef, coffret Les Incollables ou encore cours de cuisine, il y en a pour tous les goûts ! Dernier volet, et non des moindres, de la communication digitale, la page Facebook ([facebook.com/recettedepommeeterre](http://facebook.com/recettedepommeeterre)) accueillera cet automne un jeu visant au partage de recettes. Objectif: renforcer la communauté de fans, déjà forte de 45 000 personnes. ■



Toujours sur le site web, et pour fidéliser les consommateurs, la Boutique de la Pomme de terre fait son retour dès le 1<sup>er</sup> octobre. Le principe est simple: 1 achat de pommes de terre en magasin = 1 point. Ces points servent à commander des objets de la Boutique, en complément d'une participation financière. Tablier de

Chef, coffret Les Incollables ou encore cours de cuisine, il y en a pour tous les goûts ! Dernier volet, et non des moindres, de la communication digitale, la page Facebook ([facebook.com/recettedepommeeterre](http://facebook.com/recettedepommeeterre)) accueillera cet automne un jeu visant au partage de recettes. Objectif: renforcer la communauté de fans, déjà forte de 45 000 personnes. ■

**Pour tout renseignement et commande de sticker :** Carole Blandin – [cblandin@cnipt.com](mailto:cblandin@cnipt.com)

## Agenda

### > Du 7 au 16 septembre

8<sup>e</sup> édition de la Ferme du Massif Un jour d'exclusivité dans la cuisine pour la filière pomme de terre (le 14), deux jours en partenariat avec une autre filière (les 15 et 16) et un stand d'animation organisé et animé par le CNIPT avec les Jardins de Limagne

Grande Halle d'Auvergne-Foire internationale de Clermont-Cournon (Puy-de-Dôme)  
[www.foire-de-clermont.com](http://www.foire-de-clermont.com)

### > Les 19 et 20 septembre

Colloque Parmentier Organisé par l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Amiens. Le 20: table ronde sur le commerce en frais de la pomme de terre animée par Agnès Ricart et avec Françoise Bayard de Bayard Distribution, Alexis Decquit de Touquet Savour et Jean-Michel Damay, producteur de pommes de terre Auditorium de la Caisse régionale du Crédit Agricole, Amiens (Somme)  
[bicentenaire-parmentier.fr/evenements/](http://bicentenaire-parmentier.fr/evenements/)

## En bref

### PAYS-BAS

#### Les faibles rendements se confirment

Les prélèvements réalisés au 15 août à travers les Pays-Bas montrent un rendement moyen 19 % plus faible que la moyenne des cinq dernières années. Le rendement moyen s'établirait à 38 t/ha (toutes variétés), contre 46 t/ha l'an dernier. La proportion de gros calibre atteignait en moyenne 45 %, contre 71 % en 2012.

Source Fiwap

### CONSOMMATION DES MÉNAGES

#### Moins d'offre, donc moins de vente

Du 15 juillet au 11 août, dernière période de la campagne, les prix continuent leur progression, reflet du sous-approvisionnement du marché. Les achats des ménages ont logiquement diminué (- 14 % comparés à 2012 pour le total France, - 20 % en GMS). Cette période est habituellement la période de l'année la plus faible en consommation, ce qui a été

accentué cette année par le manque d'offre. En cumul depuis le 6 août 2012, les quantités achetées par les ménages ont reculé de 1,7 % en comparaison à 2011-2012. Les prix ont progressé de 28 % pour le total France (prix moyen de 1,02 €/kg) et le chiffre d'affaires du rayon de 26 %.

Source : Panel consommateur de KantarWorlpanel

### GRANDE-BRETAGNE

#### Des surfaces équivalentes à celles de 2012

Les estimations définitives de plantations de 2013 pour l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galle sont de 122 200 ha, soit un chiffre très proche de celui de 2012. Maris Piper est de loin la première variété du pays (15 % des surfaces). Suivent ensuite Markies, Maris Peer, Lady Rosetta et Estima. Ces cinq premières variétés occupent 35 % du territoire. Maris Piper et Estima sont des variétés moins plantées au cours des cinq dernières années. A l'in-

verse, Markies, Melody et Agria ont fortement remonté dans le classement.

Source : Potato Council et AHDB

### RÉCOLTE 2013

#### Rendements annoncés en baisse

Une hausse de 3,4 % de la surface de pommes de terre de conservation en France, couplée à une augmentation de 3,8 % des surfaces sur l'ensemble du périmètre du NEPG\*, pouvait faire craindre une surproduction pour cette campagne 2013-2014. Ce ne sera pas le cas. Selon le panel UNPT-CNIPT qui suit l'évolution de près de 230 parcelles de pommes de terre en France, le rendement observé était en baisse d'environ 15 % par rapport à la moyenne de la période 2001-2012 observé au même moment, soit 7 t/ha en moins. Ce retard pourrait, tout de même se résorber en partie d'ici à la récolte.

\* North-Western European Potato Growers – Groupe des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen.

## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## ■ Marché français-Stade expédition - 3 septembre

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	280-330 (⇒)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	-

## ■ Export-Stade expédition - 2 septembre

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	220-240 (⇒)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	-
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

## ■ Rungis - 3 septembre

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900-1050 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	530-570 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	-

## ■ Industrie - 30 août

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	-
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	125-145 (⇒)

## La récolte en marche

Surfaces en hausse, rendements en baisse, la récolte 2013 des pommes de terre de conservation devrait être plus équilibrée. Les tendances vont dans ce sens, notamment en France avec une hausse des surfaces de 3,4 % et une baisse des rendements d'environ 15 % par rapport à la moyenne 2001-2012. Les arrachages progressent fortement dans les régions les plus précoces (Beauce et Champagne-Ardenne). La Picardie et la Haute-Normandie commencent également les récoltes, quand les conditions climatiques le permettent.

Les cotations sont encore rares, signe que le marché est encore plutôt calme. Les premiers contacts se mettent en place à l'export comme pour le marché intérieur. La cotation de l'Agata (France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne) pour le marché export débute la campagne au même niveau que l'an dernier.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur [www.fldhebdo.fr](http://www.fldhebdo.fr)

NB: entre parenthèses, la tendance du marché.

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## ■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 30 août

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	-
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	-
Calibre 0-40 mm (indicatif)	-

## ■ Belgique (RNM) - Stade production - 3 septembre

Div. var. cons non lavée (tout venant, 33 mm +)	-
---	---

## ■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 31 août

Prix moyen production	170,36 (⇒)
-----------------------	------------

## LES MARCHÉS À TERME

## ■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	27/08/2013	28/08/2013	29/08/2013	30/08/2013	02/09/2013
Novembre 2013	159	158	158	160	162
Avril 2014	218	223	220	221	229

Editeur CNIPT  
43-45 rue de Naples  
75008 Paris  
Tél: 01 44 69 42 10  
Fax: 01 44 69 42 11

Directeur de publication:  
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro: 2 €  
Abonnement 1 an: 53 €

Editeur délégué:  
FLD Hebdo (Abc)

Impression-Routage:  
Dupli-print  
2 rue Descartes  
ZI Sezac  
95330 Domont

Dépôt légal: à parution  
ISSN n° 099133351